

**BACCALaurÉAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2018**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS**

**TOUTES SÉRIES**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 2**

**Épreuve du 18 juin 2018**

Ce sujet comporte 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Aucun document ou matériel autorisé.

**Objet d'étude** : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

**Le sujet comprend :**

**Texte A** : Victor Hugo, « La Sieste », *L'Art d'être grand-père*, 1871.

**Texte B** : Charles Cros, « À ma femme endormie », *Le Collier de griffes*, (posthume) 1908.

**Texte C** : Claude Roy, « Dormante », *Clair comme le jour*, 1943.

**Texte A : Victor Hugo, « La Sieste », *L'Art d'être grand-père*, 1871.**

Elle fait au milieu du jour son petit somme ;  
Car l'enfant a besoin du rêve plus que l'homme,  
Cette terre est si laide alors qu'on vient du ciel !  
L'enfant cherche à revoir Chérubin, Ariel,  
5 Ses camarades, Puck, Titania<sup>1</sup>, les fées,  
Et ses mains quand il dort sont par Dieu réchauffées.  
Oh ! comme nous serions surpris si nous voyions,  
Au fond de ce sommeil sacré, plein de rayons,  
Ces paradis ouverts dans l'ombre, et ces passages  
10 D'étoiles qui font signe aux enfants d'être sages,  
Ces apparitions, ces éblouissements !  
Donc, à l'heure où les feux du soleil sont calmants,  
Quand toute la nature écoute et se recueille,  
Vers midi, quand les nids se taisent, quand la feuille  
15 La plus tremblante oublie un instant de frémir,  
Jeanne<sup>2</sup> a cette habitude aimable de dormir ;  
Et la mère un moment respire et se repose,  
Car on se lasse, même à servir une rose.  
Ses beaux petits pieds nus dont le pas est peu sûr  
20 Dorment ; et son berceau, qu'entoure un vague azur  
Ainsi qu'une auréole entoure une immortelle,  
Semble un nuage fait avec de la dentelle ;  
On croit, en la voyant dans ce frais berceau-là,  
Voir une lueur rose au fond d'un falbala<sup>3</sup> ;  
25 On la contemple, on rit, on sent fuir la tristesse,  
Et c'est un astre, ayant de plus la petitesse ;  
L'ombre, amoureuse d'elle, a l'air de l'adorer ;  
Le vent retient son souffle et n'ose respirer.  
Soudain, dans l'humble et chaste alcôve<sup>4</sup> maternelle,  
30 Versant tout le matin qu'elle a dans sa prunelle<sup>5</sup>,  
Elle ouvre la paupière, étend un bras charmant,  
Agite un pied, puis l'autre, et, si divinement  
Que des fronts dans l'azur se penchent pour l'entendre.  
Elle gazouille... — Alors, de sa voix la plus tendre,  
35 Couvant des yeux l'enfant que Dieu fait rayonner,  
Cherchant le plus doux nom qu'elle puisse donner  
À sa joie, à son ange en fleur, à sa chimère<sup>6</sup> :  
— Te voilà réveillée, horreur ! lui dit sa mère.

---

<sup>1</sup> Chérubin, Ariel, Puck, Titania sont des personnages surnaturels ou féériques issus de la littérature.

<sup>2</sup> Jeanne est la petite-fille de Victor Hugo.

<sup>3</sup> Falbala : bande de tissu plissée.

<sup>4</sup> Alcôve : renfoncement dans le mur d'une chambre, où l'on place un ou plusieurs lits.

<sup>5</sup> Prunelle : pupille de l'œil.

<sup>6</sup> Chimère : rêve.

**Texte B : Charles Cros, « À ma femme endormie », *Le Collier de griffes*, (posthume) 1908.**

Tu dors en croyant que mes vers  
Vont encombrer tout l'univers  
De désastres et d'incendies ;  
Elles sont si rares pourtant  
5 Mes chansons au soleil couchant  
Et mes lointaines mélodies.

Mais si je dérange parfois  
La sérénité des cieux froids,  
Si des sons d'acier ou de cuivre  
10 Ou d'or, vibrent dans mes chansons,  
Pardonne ces hautes façons,  
C'est que je me hâte de vivre.

Et puis tu m'aimeras toujours.  
Éternelles sont les amours  
15 Dont ma mémoire est le repaire ;  
Nos enfants seront de fiers gas<sup>1</sup>  
Qui répareront les dégâts,  
Que dans ta vie a faits leur père.

Ils dorment sans rêver à rien,  
20 Dans le nuage aérien  
Des cheveux sur leurs fines têtes ;  
Et toi, près d'eux, tu dors aussi,  
Ayant oublié le souci  
De tout travail, de toutes dettes.

Moi je veille et je fais ces vers  
25 Qui laisseront tout l'univers  
Sans désastre et sans incendie ;  
Et demain, au soleil montant  
Tu souriras en écoutant  
30 Cette tranquille mélodie.

---

<sup>1</sup> Gas : autre orthographe pour « gars ».  
18FRTEMLR1

**Texte C : Claude Roy, « Dormante », *Clair comme le jour*, 1943.**

Toi ma dormeuse mon ombreuse ma rêveuse  
ma gisante aux pieds nus sur le sable mouillé  
toi ma songeuse mon heureuse ma nageuse  
ma lointaine aux yeux clos mon sommeillant œillet

5 distraite comme nuage et fraîche comme pluie  
trompeuse comme l'eau légère comme vent  
toi ma berceuse mon souci mon jour ma nuit  
toi que j'attends toi qui te perds et me surprends

10 la vague en chuchotant glisse dans ton sommeil  
te flaire et vient lécher tes jambes étonnées  
ton corps abandonné respire le soleil  
couleur de tes cheveux ruisselants et dénoués

15 Mon oublieuse ma paresseuse ma dormeuse  
toi qui me trompes avec le vent avec la mer  
avec le sable et le matin ma capricieuse  
ma brûlante aux bras frais mon étoile légère

20 je t'attends je t'attends je guette ton retour  
et le premier regard où je vois émerger  
Eurydice<sup>1</sup> aux pieds nus à la clarté du jour  
dans cette enfant qui dort sur la plage allongée.

---

<sup>1</sup> Eurydice : personnage de la mythologie grecque, elle est l'épouse d'Orphée, grand poète et musicien. Elle est mordue par un serpent et meurt. Inconsolable, Orphée se met à chanter et les dieux lui accordent de descendre jusqu'aux Enfers pour la sauver, à la condition qu'il ne se retourne pas avant d'en être sorti. Mais Orphée se retourne pour voir si Eurydice est toujours derrière lui et il la perd à jamais.

## QUESTIONS (6 points)

**Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes, de façon organisée et synthétique.**

### Question 1

Quels sont les différents types de liens qui unissent le poète et la personne endormie ? (3 points)

### Question 2

Que déclenche chez le poète la vision de l'être endormi ? (3 points)

## TRAVAUX D'ECRITURE (14 points)

**Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois travaux d'écriture suivants.**

### Commentaire

Vous ferez le commentaire du texte A, « La Sieste » de Victor Hugo, en vous aidant du parcours de lecture suivant :

- 1- Vous montrerez que l'enfant et son sommeil sont idéalisés.
- 2- Vous analyserez les émotions que suscite le spectacle de l'enfant endormie.

### Dissertation

La poésie vise-t-elle seulement à idéaliser le quotidien ?  
Votre argumentation s'appuiera sur les textes du corpus, les textes étudiés en classe et vos lectures personnelles.

### Invention

La « dormeuse » de Claude Roy a fait un rêve lié aux sensations ressenties durant sa sieste. Elle retranscrit de manière poétique son rêve dans son journal intime.  
Vous rédigerez ce texte en vers ou en prose. Il comprendra au minimum une quarantaine de lignes ou une vingtaine de vers.